

LANGSTON HUGHES

**LA PANTHÈRE  
ET LE FOUET**

POÈMES DE NOTRE TEMPS

TRADUCTION  
Pascal Neveu

YPSILON ÉDITEUR

## *To Rosa Parks of Montgomery*

who started it all when, on  
being ordered to get up and  
stand at the back of the bus  
where there were no seats left,  
she said simply, "My feet are  
tired," and did not move, thus  
setting off in 1955 the boycotts,  
the sit-ins, the Freedom Rides,  
the petitions, the marches,  
the voter registration drives,  
and *I Shall Not Be  
Moved.*

## *A Rosa Parks de Montgomery*

Par qui tout a commencé quand, alors  
qu'on lui ordonnait de se lever et  
de se tenir à l'arrière du bus  
où ne restait plus de siège libre,  
elle répondit simplement, « mes pieds  
sont fatigués », et ne bougea pas,  
déclenchant ainsi dès 1955  
les boycotts, les sit-ins, les Freedom  
Rides, les pétitions, les marches,  
les campagnes d'inscription  
sur les listes électorales, et *I Shall Not Be  
Moved.*



1

**MOTS EN FEU**

**WORDS ON FIRE**

## CORNER MEETING

Ladder, flag, and amplifier  
now are what the soap box  
used to be.

The speaker catches fire,  
looking at listeners' faces.

His words jump down  
to stand  
in their  
places.

## **MEETING DU COIN DE RUE**

Escabeau, drapeau et porte-voix  
sont maintenant ce qu'était alors  
la caisse à savon.

L'orateur s'enflamme,  
face au visage des auditeurs.

Ses mots bondissent  
pour se tenir  
à leur  
place.

## HARLEM

Here on the edge of hell  
Stands Harlem—  
Remembering the old lies,  
The old kicks in the back,  
The old “Be patient”  
They told us before.

Sure, we remember.  
Now when the man at the corner store  
Says sugar’s gone up another two cents,  
And bread one,  
And there’s a new tax on cigarettes—  
We remember the job we never had,  
Never could get,  
And can’t have now  
Because we’re colored.

So we stand here  
On the edge of hell  
In Harlem  
And look out on the world  
And wonder  
What we’re gonna do  
In the face of what  
We remember.

## HARLEM

Là au seuil de l'enfer  
Se tient Harlem —  
Au souvenir des éternels mensonges,  
Des éternels coups dans le dos,  
De l'éternel « Sois patient »,  
Qu'ils nous disaient si souvent.

Sûr, on se souvient.  
Alors quand le type à la boutique du coin  
Annonce que le sucre est monté de deux cents  
Et le pain d'un,  
Et qu'il y a une nouvelle taxe sur les cigarettes —  
On se souvient du travail que nous n'avons jamais eu,  
N'avons jamais pu avoir,  
Et n'aurons toujours pas  
Car nous sommes de couleur.

Donc on se tient là  
Au seuil de l'enfer  
À Harlem  
Et on observe le monde  
Et on se demande  
Ce qu'on va bien faire  
Face à quoi  
On se souvient.

## PRIME

Uptown on Lenox Avenue  
Where a nickel costs a dime,  
In these lush and thieving days  
When million-dollar thieves  
Glorify their million-dollar ways  
In the press and on the radio and TV—  
    But won't let me  
    Skim even a dime—  
I, black, come to my prime  
In the section of the niggers  
Where a nickel costs a dime.

## ZÉNITH

Au nord de la ville sur Lenox Avenue  
Là où un sou en coûte deux,  
En ces jours de vol et d'opulence,  
Quand des voleurs à millions de dollars  
Glorifient leurs manières à millions de dollars  
Dans la presse, à la radio, à la télévision —  
    Mais ne me laisseront pas  
    Frauder même deux sous —  
Moi, noir, je suis à mon zénith  
Dans la zone pour nègres  
Là où un sou en coûte deux.

## CROWNS AND GARLANDS

Make a garland of Leontynes and Lenas  
And hang it about your neck

Like a lei.

Make a crown of Sammys, Sidneys, Harrys,  
Plus Cassius Mohammed Ali Clay.

Put their laurels on your brow

Today—

Then before you can walk  
To the neighborhood corner,  
Watch them droop, wilt, fade

Away.

Though worn in glory on my head,  
They do not last a day—

Not one—

Nor take the place of meat or bread  
Or rent that I must pay.

Great names for crowns and garlands!

Yeah!

I love Ralph Bunche—  
But I can't eat him for lunch.

## COURONNES ET GUIRLANDES

Fais-toi une guirlande de Léontynes et de Lénas

Et pends-la à ton cou,

Comme un lei.

Fais-toi une couronne de Sammys, de Sydneys, de Harrys,

Et Cassius Mohammed Ali Clay.

Pose ces lauriers sur ton front

Aujourd'hui —

Puis avant même d'avoir atteint

Le coin de la rue,

Regarde-les se dessécher, faner, flétrir

Pour toujours.

Bien que portés avec gloire sur ma tête,

Ils ne tiennent pas un jour —

Pas un —

Et ne remplacent ni la viande ni le pain

Ni le loyer que je dois payer.

De grands noms pour couronnes et guirlandes !

Ouais !

J'adore Ralph Bunche —

Mais je ne peux m'en faire un lunch.

## ELDERLY LEADERS

The old, the cautious, the over-wise—  
Wisdom reduced to the personal equation:  
Life is a system of half-truths and lies,  
Opportunistic, convenient evasion.

Elderly,  
Famous,  
Very well paid,  
They clutch at the egg  
Their master's Goose laid:

\$\$\$\$\$

\$\$\$\$

\$\$\$

\$\$

\$

.

## VIEUX LEADERS

Les éternels, les prudents, les plus-qu'avisés —  
De sagesse réduite à cette intime équation :  
La vie est un système de mensonges et semi-vérités,  
D'opportuniste et commode évasion.

Vieux,  
Célèbres,  
Très bien payés,  
Ils se cramponnent à l'œuf,  
Que l'oie de leur maître a pondue :

\$\$\$\$\$

\$\$\$\$

\$\$\$

\$\$

\$

.

## THE BACKLASH BLUES

Mister Backlash, Mister Backlash,  
Just who do you think I am?  
Tell me. Mister Backlash,  
Who do you think I am?  
You raise my taxes, freeze my wages,  
Send my son to Vietnam.

You give me second-class houses,  
Give me second-class schools,  
Second-class houses  
And second-class schools.  
You must think us colored folks  
Are second-class fools.

When I try to find a job  
To earn a little cash,  
Try to find myself a job  
To earn a little cash,  
All you got to offer  
Is a white backlash.

## **LE BLUES DU RÉAC'**

Monsieur Réac', Monsieur Réac',  
Mais pour qui me prends-tu ?  
Dis-moi, Monsieur Réac'  
Pour qui me prends-tu ?  
Tu augmentes mes impôts, gèles mon salaire,  
Envoies mon fils au Vietnam.

Tu me donnes des maisons de seconde classe,  
Me donnes des écoles de seconde classe,  
Des maisons de seconde classe  
Et des écoles de seconde classe.  
Sans doute penses-tu que nous gens de couleur  
Sommes des idiots de seconde classe.

Quand j'essaie de trouver un travail  
De gagner un peu d'argent,  
J'essaie de me trouver un travail  
De gagner un peu d'argent,  
Tout ce que tu proposes  
C'est une blanche réaction.

But the world is big,  
The world is big and round,  
Great big world. Mister Backlash,  
Big and bright and round—  
And it's full of folks like me who are  
Black, Yellow, Beige, and Brown.

Mister Backlash, Mister Backlash,  
What do you think I got to lose?  
Tell me, Mister Backlash,  
What you think I got to lose?  
I'm gonna leave you, Mister Backlash,  
Singing your mean old backlash blues.

*You're the one,  
Yes, you're the one  
Will have the blues.*

Mais le monde est grand,  
Le monde est grand et rond,  
Grand et vaste monde, Monsieur Réac',  
Grand et radieux et rond —  
Et il est plein de gens comme moi qui sont  
Noirs, jaunes, beiges et bruns.

Monsieur Réac', Monsieur Réac',  
Qu'ai-je à perdre, penses-tu ?  
Dis-moi, Monsieur Réac',  
Qu'ai-je à perdre, penses-tu ?  
Je te laisse, Monsieur Réac',  
En chantant ton vil et vieux blues du réac'.

*C'est toi,  
Oui, c'est toi  
Qui auras le blues.*